

Un déplacement sur un Ch'ti air de playoffs

Pro A (24^e journée). Gravelines-Dunkerque - Cholet-Basket. La chaude ambiance du Nord attend un Cholet-Basket en pleine lutte pour le Top 8.

La Pro A est toujours aussi dense. Aujourd'hui, seulement trois points séparent la 4^e de la 13^e place. Pas moins, donc, de dix équipes se bagarrent pour finir dans les huit premiers avec un but : les playoffs.

Cholet-Basket figure parmi les mieux lotis. Sixième avec Pau et Le Mans, CB pointe un point derrière Strasbourg et Orléans, deux devant Paris. Mais son bilan actuel de 13 succès pour 10 revers ne lui a pas encore permis de s'extirper de la meute. À ce propos, Erman Kunter avoue ne pas avoir encore sorti sa légendaire calculette... avant de se reprendre : « Il faudra 19 ou 20 victoires pour se qualifier pour les playoffs, prévoit le coach turc. Début avril, nous y verrons plus clair. »

Entre-temps, le futur néo-retraité Jim Bilba et ses partenaires auront accueilli Bourg, aujourd'hui avant-dernier. Puis ils se seront rendus à Reims, lanterne rouge, et auront reçu Villeurbanne, un des quatre 9^{es} situé à une longueur. Sans oublier bien entendu la partie de ce samedi. Ce rendez-vous dans le Nord, chez un des 9^{es}, apparaît d'ailleurs comme le plus difficile de mars.

Kunter : « Plus dur que Strasbourg »

En effet, l'ambiance dans le Sportica de Gravelines transcende souvent les locaux. Seuls Paris et Villeurbanne y ont réussi l'exploit. Preuve de la difficulté de s'y imposer, les trois dernières victimes se nomment

Roanne, le leader, Pau, « Eurologueur », et Nancy, 2^e de Pro A. « Nous sommes plus à l'aise devant nos supporters qu'à l'extérieur, explique l'intérieur et ex-Espoirs choletais Stephen Brun. On se rappelle qu'au match aller, on s'en était pris une « bonne » (ndlr: 77-61). On aura à cœur de réparer ça. »

Cependant, CB, a priori, sera compétitif. La défense est une garantie pour bien voyager. Celle des visiteurs est la 2^e plus hermétique en France (69,7 unités/match). De plus, le message défensif de son coach paraît ancré dans la tête d'Edwards

et consorts. Strasbourg, et son misérable panier et deux lancers-francs dans le 4^e quart, s'en souvient. « Les joueurs écoutent, mais pas toujours », tempère « Maître Kunter » en songeant aux 92 points concédés face au Havre il y a trois semaines suivis de la 1^{re} mi-temps laxiste à Clermont. « Si on gagne à Gravelines, on sera plus tranquilles », lance le Turc. Donc ses ouailles ont tout intérêt à respecter ses consignes. L'homogénéité de la Pro A l'impose.

J. D.

Ce soir, 20 h, au Sportica de Gravelines

BCM GRAVELINES-DUNKERQUE. *Meneurs :* 5. P. Morlende (1,90m), 8. Es-sart (1,80m), 7. Rigaux (1,78m); *Arrières-ailiers :* 6. Paulding (1,96m, US), 16. Carroll (1,96m, US), 12. Adomaitis (2,02m, Lit), 4. Le Pellec (2m); *Intérieurs-pivots :* 9. Nsonwu-Amadi (2,07m, Nig), 15. Brun (2,02m), 14. J. Schmitt (2,06m), 10. Trepalovac (2,14m, Cro). *Entraîneur :* Frédéric Sarre.

CHOLET-BASKET. *Meneurs :* 17. A. Dobbins (1,95m, US-Ita), 13. Tchicamboud (1,93m), 8. Beaubois (1,84m); *Arrières-ailiers :* 6. De Colo (1,92m), 12. Jacobson (1,98m, US), 18. A. Grant (1,98m, US), 7. Bardet (2m); *Intérieurs-pivots :* 15. T. Gray (2,04m, US), 5. J.K Edwards (2,01m, US), 10. Bilba (1,99m), 9. Dondon (2,02m), 16. Florimont (2,01m). *Entraîneur :* Erman Kunter. **Arbitres :** MM. Mateus, J. Jeanneau et Mortz. Match Espoirs à 17 h 15.

■ **Gravelines compte ses blessés.** Le BCM est loin d'avoir retrouvé son effectif. L'ancien pivot du Mans Rashon Turner est forfait et le shooteur Dubiez ne reviendra qu'en avril (genou tous les deux). Et le Choletais de souche David Gautier est victime d'une très rare blessure (kyste au dos), puisque 400 cas sont recensés dans le monde !

■ **Gray de retour.** Absent face à Strasbourg, le pivot américain a repris l'entraînement mercredi.



Cette rencontre aura peut-être une valeur affective pour Nando De Colo, né à Sainte-Catherine dans le Pas-de-Calais. Auteur de 17,6 points, 5,3 passes et 4,3 rebonds depuis trois matches, sa prestation pourrait aussi confirmer son rôle essentiel dans le dispositif choletais.

Ouest France – 11 mars 2007

La défaite concédée par Cholet samedi à Gravelines (72-65) n'a rien d'infamante. Elle montre toutefois que CB ne dispose d'aucune marge de manœuvre dans sa quête des play-offs

Un revers riche en enseignements

A force de jouer avec le feu, les Choletais se sont brûlés. Lors de leurs deux derniers déplacements à Chalon-sur-Saône et à Clermont, les joueurs d'Erman Kunter s'étaient fait des frayeurs. Mais de Saône-et-Loire, où ils étaient menés 16-7 après 5' de jeu, et d'Auvergne (23-36, 20'), ils avaient ramené deux succès. Samedi soir, ces mêmes Choletais ont bien cru pouvoir « manger » le BCM Gravelines à la sauce auvergnate.

CB veut rebondir samedi prochain face à Bourg

Mais... Mais à Clermont, Erman Kunter avait prévenu. « Ça ne marchera pas à chaque fois. Sans vouloir faire injure aux Clermontois, si nous rééditons cela face à une autre équipe, nous ne pourrions pas gagner... » A Clermont, CB avait effacé son handicap en deux temps trois mouvements (43-45, 30'). Il en a fait de même samedi à Gravelines à la faveur d'un troisième quart temps remporté 22-9 (de 39-29 à 48-51). Mais Gravelines n'est pas Clermont. Et là où les Auvergnats peinent offensivement (derniers de Pro A en attaque), les Nordistes disposent de suffisamment de talent pour créer des brèches, même au sein des défenses les plus regroupées.

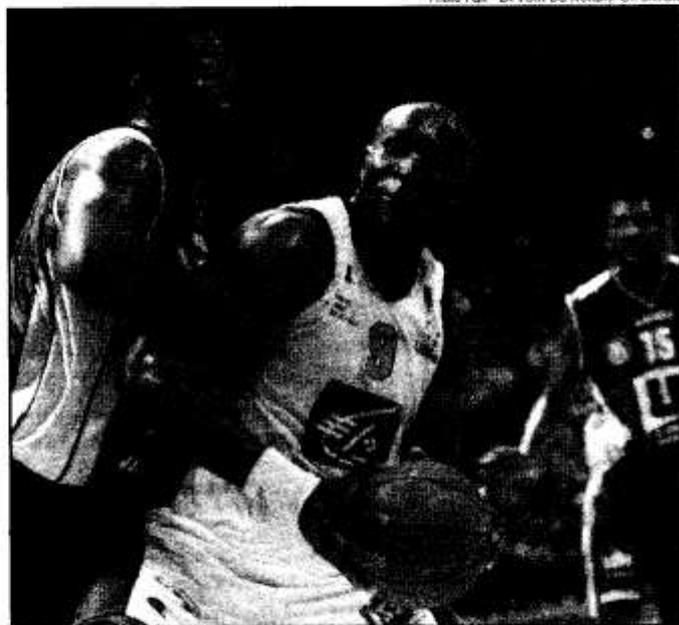
Gravelines gère mieux la fin
Samedi, ce talent était l'apanage de la tripléte Paulding, Nsonwu,

Adomaitis. Auteurs de 27 des 31 points (!) de Gravelines en seconde période, les trois hommes fissurèrent tour à tour l'arrière garde choletaise. Pourtant, Cholet Basket était plus que jamais maître de son destin à cinq minutes de la fin (55-61). Bien sûr, le relâchement coupable intervenu juste après un temps mort gravelinois fut préjudiciable (60-61, 36'). Bien sûr, le smash raté de Dobbins (CO d'hier) a cassé le moral des troupes, comme d'ailleurs la faute antisportive sifflée à l'encontre de De Colo sur l'action suivante... Mais ce n'est pas uniquement dans cette fin de partie qu'il faut chercher les causes du revers choletais.

Mais que diable est-il arrivé aux Choletais dans le deuxième quart temps ? Un petit 25 % d'adresse (3/12 aux tirs) et un collectif en berne (1 passe décisive contre 6 balles perdues) ont alors fait le lit d'un 23-5 nordiste (16-23, 12' ; 39-28, 20'). A ce moment de la partie, CB jouait à l'envers, plombé par la faiblesse de son axe meneur - intérieur. Pour son match de reprise, Gray n'y arrivait pas plus que Tchicamboud, lui aussi, à côté de son jeu.

Le banc en retrait

Le 0/8 aux tirs et le -4 d'évaluation des deux hommes faisaient boiter CB. La capacité qu'eut Gray de se mettre au niveau des quatre autres membres du 5 majeur de CB (Edwards, De Colo, Dobbins et Grant) lui permit de se



Le puissant Julius Nsonwu a fait très mal à CB

remettre d'aplomb après la pause. Mais pour aller vraiment loin, CB a besoin de tout son monde. Ce ne fut pas le cas samedi, Steed Tchicamboud se livrant d'ailleurs rapidement à son autocritique. « Il nous manquait un meneur, je dois me ressaisir », soufflait celui qui illustra parfaitement la faiblesse du banc choletais samedi. En fait, seul Bilba apporta un écot intéressant dans la stabilisation du groupe. A ses côtés, Dondon ne fit qu'une très courte apparition (3'15) et Jacobson passa la quasi totalité de ses 11 minutes de temps de jeu à courir derrière

Adomaitis... D'un strict point de vue comptable, ce revers freine ostensiblement CB dans sa quête des play-offs. Malgré tout, les motifs d'espoir existent. En dépit de ses sautes de concentration, le collectif choletais a en effet entrevu le succès au bord de la mer du Nord. Si comme, le souhaite très fort Erman Kunter (lire ci-contre), CB « tire les leçons de cet échec », les prochaines rencontres face à Bourg puis à Reims pourraient faire remonter la cote choletaise.

Tristan BLAISONNEAU

Cholet-Basket freiné dans son élan à Gravelines

Pro A. Si les Choletais restent en course pour les playoffs, la défaite à Gravelines (72-65) a freiné sérieusement leur marche en avant.

GRAVELINES (de notre envoyé spécial). Les Choletais menaient pourtant d'un point à une minute de la fin de la rencontre. Il restait quarante-cinq secondes à jouer lorsque Grant ratait son tir et que les Gravelinois se jetaient comme des morts de faim sur le ballon. Essart, l'ancien meneur choletais, finissait par l'arracher et envoyer Paulding (15 points dans le dernier quart) sur orbite. Ce dernier provoquait une anti-sportive de De Colo au passage, en contre-attaque (68-65). Gravelines, pour finir, plaçait un 6-0 et s'imposait 72-65. « Je crois que nous avons perdu beaucoup trop de ballons pour gagner ce match », déclarait Erman Kurter, bière fraîche à la main : « 17 balles perdues pour 11 passes décisives, ça ne colle pas... »

En fait, les Choletais ont fini le match comme ils l'avaient commencé. À côté de leurs pompes. À l'image de Taj Gray, qui pour son retour, enchaînait un 0/6 aux tirs et une faute lors des trois premières minutes de jeu (-6 d'évaluation sur le premier quart). Comme il était grand temps de rattraper la situation (7-2, 3'), « maître Kurter » choisissait de faire entrer Jim Bilba, le futur retraité. Cela coïncidait avec le renouveau choletais et les Mau-



Ce fut un match particulier pour Steve Essart qui retrouvait samedi soir ses anciens coéquipiers choletais, ainsi que pour Nando De Colo, de retour avec le maillot choletais sur les terres nordistes de son enfance.

geois pouvaient bomber le torse car ils grappillaient leur retard et basculaient en tête à la fin du premier quart, après avoir passé un 12-2 aux Nordistes.

Kurter : « Sauf que j'ai une équipe qui, dans ces moments-

là, croit déjà avoir gagné le match ! » Une explication sans doute au relâchement de CB qui accumulait les erreurs au quart d'heure de jeu : Gray, De Colo, et Jacobson par deux fois perdaient des ballons bêtement. Adomaitis,

qui n'avait pas joué à Sportica depuis deux mois, fêlait ses retrouvailles avec le public en enchaînant parées et primés (26-26, 16'; 39-28, 18'). Frédéric Seme, le coach gravelinois : « Jusque-là, nous étions cohérents. C'est sur-

tout le retour du vestiaire qui a été catastrophique. Nous avons mis 5-6 minutes pour nous remettre dedans. »

Les Choletais, à leur tour, se jetaient alors sur les balles perdues par le BCM et retrouvaient du rythme. Le duo intérieur Edwards-Gray et l'adresse de Grant et De Colo à trois points faisaient revenir les Maugeois dans le match (48-51, 30'). Frédéric Seme : « A ce moment-là, nous avons retrouvé des vertus collectives. Nous nous sommes remis à jouer en équipe. Mais je ne comprends toujours pas pourquoi nous avons ces trous noirs... » Erman Kurter, lui, regrettait des erreurs défensives inhabituelles.

Bien regroupés autour de Paulding, les Nordistes allaient tenir tête aux partenaires de Bilba jusqu'à la dernière minute dans une ambiance surchauffée. On connaît la suite... Conclusion du coach choletais : « Ce n'est pas un hasard si cette formation de Gravelines ne s'est inclinée que deux fois chez elle cette saison. Maintenant, il nous reste dix matches à jouer et j'ai toujours confiance. On va revenir dans le coup, j'en suis sûr. »

Mathieu COUREAU.

Ouest France-12 mars 2007

Jim Bilba, une semaine après...

Jim Bilba est un être délicieux et toujours souriant. Samedi soir, au Sportica de Gravelines, le capitaine choletais a reçu une ovation à son entrée en scène. Peut-être un peu plus forte que d'habitude, en tout cas plus chargée en émotion depuis qu'il a annoncé il y a une semaine son envie de retraite à la fin de la saison.

« Je me sens libéré d'un poids, oui »

À ce sujet, Olivier Bardet, son partenaire depuis quelques saisons, disait hier à la sortie du vestiaire : « Très franchement, je n'en reviens pas. Pour moi, il peut encore beaucoup nous apporter sur le parquet. C'est un homme qui inspire le respect. Je n'ai vraiment pas envie de croire qu'il va arrêter en fin de saison. Non, je n'ai pas envie d'y croire. » Cela a-t-il changé des choses la semaine der-

nière à l'entraînement ? « Pas trop... On en parle à peine. Bon, on le chambre un peu mais c'est tout. »

À deux pas de là, Jim a fait son sac. Il est le dernier dans le vestiaire et s'apprête à fermer la porte derrière lui. Il ne reviendra peut-être jamais à Gravelines en tant que joueur. Il dit : « Aujourd'hui, c'est plus simple pour moi. Je me sens libéré d'un poids, oui. Je sais que ce sont mes derniers déplacements, j'essaie d'en profiter au maximum. Mais je suis quand même déçu par cette défaite. Nous avons fait beaucoup d'efforts et ils ne sont pas récompensés... »

Il avoue que la semaine qui vient de s'achever a été différente des autres. Faut dire que Jim, comme l'écrivait le club du BCM Gravelines dans sa gazette, est « l'un des derniers dinosaures du basket français », un dinosaure qui aura réalisé « une carrière longue de 20 saisons

au plus haut niveau. » Il y a 20 ans, le BCM accédait tout juste à la Pro A... « Du coup, c'est vrai que j'ai reçu pas mal de coups de téléphone : les journalistes, les potes. C'est intéressant d'ailleurs parce que j'ai parlé avec pas mal de gens que je n'avais pas eus depuis longtemps. » Il parle de son jubilé, le 24 juin prochain à la Meillerie, espère que tout le monde répondra présent.

Et puis, avant de partir dans un grand éclat de rire, entouré de gamins, de coéquipiers et de quelques supporters nordistes, il ajoute : « Je crois que le moment le plus difficile dans tout cela, ce sera le dernier match de la saison, que ce soit en playoffs ou pas. Je risque de cogiter un peu... Mais pour l'instant, très sincèrement, je profite, je mords dans le basket à pleines dents. » Il sourit.



Une semaine après avoir annoncé qu'il prendra sa retraite à la fin de la saison, Jim Bilba profite pleinement de ses derniers déplacements.

M. C.



	Temps	Pts	Total	%	PS	P2	LF	F	Fgr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Gravelines-Dunkerque: 72															
Moriende	19'	4	2/4	50	0/1	2/3	3	3	1	1	1	1	1	3	6
Paulding	36'	21	6/12	50	2/6	4/6	7/11	1	5	2	3	1	2	1	16
Ripoux	7'15														1
Essart	29'		0/1							2	2	1	3	6	3
Nsonwu-Arnadi	35'	18	7/12	58		7/12	1/3	2	5	12	1		1	4	24
Adomaitis	32'15	18	6/9	75	2/3	4/5	3	4	2	2			1	2	20
Schmitt	8'	2	2/2	100		2/2	1/1	2	1	2					7
Brun	30'45	7	3/12	25	1/6	2/6	1	1	8	1			2	2	7
B'As	8'45	2	0/1			0/1	2/2	3	1	2					3
Carroll	20'	72	26/52	60	5/17	21/35	15/22	20	22	31	9	1	10	18	86
Cholet: 65															
Edwards	26'45	10	5/8	62		5/6		4	1	4	1	1	3	3	15
De Colo	32'	14	5/9	56	2/4	3/5	2/2	3	4	3	1		5	3	12
Dondon	3'15														
Bilba	18'		0/1		0/1			1	2	5	1			3	8
Jacobson	11'	5	2/4	50	1/3	1/1		2		1				1	3
Tchamamboul	15'45	2	0/5		0/2	0/3	2/2	4	1	2			2	3	3
Gray	31'15	12	6/16	38		6/16	0/4	3	6	7			2	3	3
Dotbines	33'	7	1/6	17		1/6	5/8	3	5	8	5		1	1	12
Grant	29'	15	5/10	50	5/7	0/3		2	1	4	1		1	1	15
Total	200'	65	24/57	42	8/17	16/40	9/16	22	20	36	9	1	17	11	85

Arbitres: MM. Mabeus, Jeanneau, Mortz ; 2 800 spectateurs.

Ouest France-12 mars 2007